

Chère Hanel, suite à la lecture de ton histoire, je suis restée fixe pendant quelques minutes, réalisant ce qui a fait que ce qui t'est arrivée a pris un tournant autant inattendu. Par le biais de cette lettre, j'aimerais te faire des réflexions qui ont découler de mon esprit suite à ma lecture.

"Même les immortels les plus motivés finissent par se lasser et tomber dans l'oubli!". En effet, toi et moi, ainsi que la vaste majorité des autres humains ne valent pas mourir sans laisser de trace. Toi, tu appréhendais un certain "grand vide" qui serait alors comme un après monde où l'on vit, qui serait plus beau, mais plus laid que cette ville apparemment dans laquelle tu vis.

L'être humain est prêt à tout sacrifier pour détenir une forme de présence, de place et d'importance dans notre société, pour qu'on se rappelle de son nom une fois sur sa tombe. Toi, Hanel, tu étais uniquement conditionnée par rapport au regard des autres. Pour toi, être remarquée te faisais sentir existante, du moins c'est ce que tu t'efforçais de croire. Tu désirais plus que tout d'être célèbre pour qu'on t'aime et qu'on te donne l'attention.

C'est à cause de ce fait là, celui qui s'illustre par le biais des autres, que tu passes à côté des vraies choses qui ont du sens, comme la famille ou même Air, une personne proche de toi, que tu délaisses pour laisser grandir ton obsession concernant l'opinion des autres et pas de ceux qui t'entourent. Tu t'es enfermée sous cette couverture durative et attractive de la célébrité. Je pense à ce que le fibroaire t'a dit une fois "Hanel me rassure pas tout pour ta présence". On peut alors dire que nous sommes totalement dépendants des autres, dans un sens positif mais aussi négatif. Quand tu t'es rendue compte que les gens commencent à s'intéresser à toi, tu a dû le montrer qu'ils espéraient. Parce que l'humain est comme ça de nature. On a besoin des autres pour exister. De leur opinion pour en tirer des conclusions et de nos amis partagés pour se sentir aimé(e). C'est aussi à cause de ça que tu es devenu violente, grâce à tes fameuses gifles, ce qui selon moi est ridicule. Tu a vu que les gens appréciaient l'audace de tes gestes alors tu a continué, jusqu'à en blesser tes proches. Et me plus faire attention à eux. Tu te souviens, tu a appris le geste de ta mère et de ta grand mère d'un coup d'oeil, parce que la célébrité t'a fait oublier le reste, tu est passée à côté des gens qui étaient là pour toi. Et tout ça pour une chose purement éphémère. Le monde dans lequel tu a tenté de faire tes preuves est sans réel fin, il renferme les hommes dans leur mortalité. L'homme se fixe trop sur la mort et pas assez sur le long bout de vie qui l'attend déjà. Et franchement, je préfère être riche et vivant que pauvre et mort". Et c'est en vivant au coeur de cette société inanimée, qui prend seulement vie lorsque quelqu'un fais quelque

chose d'extraordinaire. C'est une société basée sur une idée de constante négation, qui se focalise sur les choses terribles (c'est ton travail au début de ton histoire qui est assez sordide). Pour compléter mon propos, au dessus du cabinet du médecin, on pouvait lire une affiche avec inscrit "Vous avez juste oublié Marie. Elle est juste morte". La citation souligne l'idée précédemment évoquée de la non-conscience des choses en mouvement autour de nous. La dépendance peut être aussi une chance, car entre êtres humains, on essaye de pousser les autres à leur plus haut potentiel, à leur perfection. C'est parce que tu es dépendante envers les autres que tu as essayé désespérément de te tenir au plus haut de toi-même. J'ai beaucoup aimé suivre ton histoire Manel, je l'ai trouvée touchante et j'ai pu me connecter à ton chemin. Vivre en tant qu'adolescent c'est aussi découvrir comment le monde fonctionne vraiment, déconstruire les idées reçues qu'on aurait créées pour se protéger d'un monde parfois trop encombrant. Tu as essayé de trouver ta place dans une société imposante et catégorique et je t'admire pour ça. J'en tire comme conclusion que les hommes sont lâches, dans le sens où, il préfère se mettre en tête l'idée d'immortalité ou de popularité avec son statut social, plutôt qu'accepter qu'un jour il devra disparaître, et passe donc à côté des clés d'une vie saine et, inattendue et imprévisible et imparfaite, mais bien organisée selon l'avis des autres.

Je te souhaite une merveilleuse journée 😊

Vian Valentin 13

me par 13
bonne attention
ahaha...

Naya

Bonjour Manel, je t'écris à la suite de ma lecture de ton histoire qui m'a entraîné à de nombreuses réflexions. Je me demande quel sens peut avoir ma vie... Et surtout si le sens que je lui donne est seulement en fonction du regard des autres et cela personne ne peut savoir aussi bien que toi, Manel, que ce sont des réflexions existentielles. Dans ton monde, vous êtes dépendants les uns des autres et je ne vous estime en aucun cas chanceux. C'est une malédiction de vivre dans un monde où notre présence se résume seulement à quand les gens pensent à nous, enfin, à l'importance que l'on nous apporte. C'est également une malédiction car dans ton monde si nous sommes connus nous sommes immortelle, mais à quoi bon être immortelle si nos êtres chers, oubliés, sont sans vie? Notre société à nous n'est pas comme cela, nous vivons, plus ou moins dans l'oubli, entourés ou non, mais nous vivons! Même si je te l'accorde dans notre monde on accorde une grande importance à notre image et à notre existence au sein d'un groupe et cela ne cesse de s'accroître avec l'ascension des réseaux sociaux dans notre monde. Bon, il est temps pour moi de te quitter Manel... Mais je te promets de penser à toi chaque jour pour avoir pour un jour une suite à ton histoire et à ton voyage dans le grand vide! Au revoir, Manel Maher!
Bonne Continuation.

Chère Manel,

tu es libre de ne pas me croire mais je comprends en partie ton monde. Il n'est pas très différent du mien, seulement dans le mien on continue d'exister et je pense dans un sens que c'est pire que le sort qui attend les gens oubliés de ton monde. Nous vivons toutes les deux dans un monde où on doit parler de nous en permanence : c'est un poids très lourd à porter et qui fait qu'on ne peut mener notre vie à notre guise le cœur léger. Je ne sais pas si tu ressens ça aussi mais ~~ce~~ c'est comme si l'on devait faire nos preuves, nous donner "en spectacle", nous rendre intéressants quitte à mentir pour être considéré et se sentir existant. Pourtant c'est connu : "Plus on se fiche du regard des autres, plus on est heureux". Cependant si l'on ne veut pas vivre tel un péria nous devons faire certain idées ou comportements : la seule solution est de prêter que l'on ne perde pas notre vrai soi. Garder de philosophie. Tandis que je t'écris, j'ai une vraie réflexion sur cette idée que l'on doit parler de nous pour "exister". C'est idiot et la pire erreur a commettre ^{dans notre vie} car elle nous condamne à perpétuité à l'image d'un crime. Néanmoins c'en est un un crime envers le vrai libre-arbitre. Je ne suis cependant pas d'accord avec ceux qui se proclament "je m'enfoutiste" totalement indépendant du regard des autres car cela ne sert à rien, sur certains sujets précis, d'aller contre mais au contraire de suivre le courant mais en excellent à esquiver les rochers tandis que les autres s'en font dedans. Il faut vivre avec son temps et s'accommoder au mieux avec ces codes : au lieu de jeter son citron et chercher un fruit imaginaire il vaut mieux faire de la limonade. Comme le dirait Baudelaire : "tu m'as donné de la lieue et j'en ai fait de l'or."

Je m'épanche un peu trop, pense ce que tu veux mais voici
mon avis sur la question. ~~En espérant que~~
En espérant que cela t'as fait réfléchir,

élève de 1^o.

Chère Manel,

On vit dans un monde où oublier est facile et penser aux autres de plus en plus difficile. Le travail, l'école, les enfants, les problèmes prennent tellement de place dans la vie qu'on a presque oublié que ce n'est pas ça vivre.

La vie ne devrait pas fonctionner à un seul sens. Où est resté l'amitié ? Pourquoi doit-on se battre pour obtenir l'attention des autres. Doit-on être un star pour être important, pour qu'on se rappelle de soi ? Quel sens a notre vie aujourd'hui ?

Car oui je trouve que la société dans laquelle je vis, ressemble de plus en plus à ça. À ta vie. Cette époque ressemble de plus en plus à un combat d'identité. Quand prend-t-on le temps de penser à un vieil ami ? Combien de fois ai-je déjà entendu : « Pas maintenant... » ou « J'ai pas le temps » ? Parfois même de sa propre famille...

Quand un enfant grandit, il va plus tard partir du foyer et construire sa vie... mais est-il obligé d'oublier la famille. Pourquoi trouve-t-on le temps d'écrire des pages et des pages sur les réseaux sociaux, mais pas le temps d'appeler ses parents ou son vieil ami du lycée ?

J'ai l'impression qu'aujourd'hui on n'est pas conscient que les humains meurt à un moment donné. Et parfois même le moment arrive plus tôt que l'on pense...

Et c'est seulement après qu'ils sont partis, qu'on se rencontre qu'on a pas assez penser à eux. Qu'on a pas assez profiter d'eux.

Dragon

Enzo

10C

Lettre à Merel Nehu

Ma chère Merel, merci de m'avoir fait partager ton histoire; cela fait déjà bien longtemps que nous nous connaissons et tu es su traîner chez moi avec une oreille attentive. T'ai lu ta lettre de gauche à droite, de droite à gauche et de bas en haut. T'as tenté de visualiser ta douleur... ta peine. Ma pauvre Merel, tu es là tant souffrir que je ne peux imaginer ton supplice! Mais pour moquer ta peine, sache que je pense à toi chaque jour, chaque nuit, sache qu'il n'y a pas une heure qui passe sans que je songe à ta gentillesse. Cela peut paraître dérisoire, car je sais qu'il te faut gagner beaucoup plus de présence que ce que je peux t'offrir, mais une pensée vaut mieux que rien; d'autant plus que ma pensée est remplie d'admiration pour toi, ce qui lui confère encore plus d'importance. Mon sentiment à ton égard vaut plus que mille autres. Tu n'es pas seule pour surmonter cette épreuve: je serais toujours là pour t'aider.

Ne te décourage pas, jamais. Je sais que tu es combattive, courageuse, et persévérante... Ton âme est si merveilleuse, que je ne fais trouver plus de mots pour te qualifier.

Mais, cette lettre n'aurait que bien peu d'importance si je me contentais de te dire cela. Oui, je dois te faire part d'une chose. À vrai dire, lorsque j'ai lu ton histoire, plusieurs réflexions me sont venues à l'esprit; certes, elles ne servent pas de

renvoie à tes douleurs, mais je suis sûr que ces dernières pourront te redonner espoir en l'avenir. Donc, les soirs suivants de lecture de ton récit, j'ai réfléchi les heures durant : assis sur ma table de travail, j'ai élaboré tout un ensemble de réflexions sur ton histoire. Parfois, souvent même, elles m'ont abouti à rien... Mais quelquefois, oh!, je voyais même un raisonnement absolument vraisemblable. Dans les lignes qui suivent, je te fais ainsi part de ces dernières. Considère cela comme un bon moyen pour apaiser ta peine.

Ma première méditation est en cœur même de ton histoire. J'espère que cette lecture t'apportera du réconfort, et peut-être aussi la solution à tes problèmes...

Un soir, lorsque déclinait le soleil et que la nature prenait une teinte magnifique, j'ai été pris d'une envie soudaine d'aller me balader dans la forêt. Te rappelle-tu de cette forêt verdoyante, Marcel, celle où nous avons passé si longtemps lorsque nous étions encore tout petit? Donc, j'y suis allé, sans trop savoir pourquoi. Je marchais sur un minuscule sentier caillouteux, lorsqu'une idée me vint à l'esprit : un être humain pourrait-il vivre toute une vie loin de ses semblables? Ou, est-ce que cet être humain succomberait comme les feuilles des arbres à l'automne? J'ai ensuite chargé ce questionnement, me demandant si notre existence était uniquement conditionnée par le regard des autres. Lorsque autour de moi le nuit se faisait, changeant toutes les formes en un objet confus, ma réflexion s'accroissait. Non, dis-je en moi-même, la vie d'un être ne se résume pas à cela. Nous n'avons nullement besoin d'être regardés des autres, admirés, sollicités. Certes, nous vivons en permanence sous le regard d'une multitude de

personnes, voulant alors faire bonne impression, paraître intelligent; c'est-à-dire que l'on adopte un comportement qui n'est pas le notre. On délaisse notre propre personnalité pour correspondre aux attentes des gens que l'on côtoie chaque jour. De plus, certaines personnes sont tourmentées par le simple fait de réfléchir à l'image qu'elles vont renvoyer d'elles. Mais nous devons nous détacher de tout cela, Manel! Et tout particulièrement, sans quoi ton avenir sera compromis. Il faut se libérer du jugement d'autrui, et exister pour soi-même; nous sommes tous des êtres uniques, et c'est pour cela que nous pouvons vivre sans nous soucier de ce que pensent les autres personnes. Te vie a un sens qui est bien au-delà de la célébrité, retiens bien cela, Manel.

J'espère que cette première réflexion t'a apporté du réconfort; en ce moment, tu en es le plus grand besoin. Mais ce n'est pas tout, car j'ai encore une dernière méditation à te proposer. Lis les quelques lignes qui suivent, elles te concernent. Je te promets qu'elles te guideront vers la guérison, je te le promets...

Celle là m'est venue il y a peu de temps, je crois que c'était vendredi. À l'extérieur, le vent soufflait très fort, produisant alors des bruits singuliers; on aurait presque dit des hurlements, des cris. Moi, je venais à peine de me réveiller d'un long sommeil agité de mauvais rêves. À peine avais-je eu le temps d'observer les rayons obliques qui rentraient dans ma chambre, qu'une idée me vint à l'esprit. Oh! vêtue d'un simple habit de nuit, je faisais un drôle de philosophe! Quel était mon raisonnement? Pour tout te dire, Manel, je me demandais si notre présence au monde était inutile, ou bien s'il fallait la gagner. Je penchais tout d'abord pour la

seconde théorie, me rappellent une phrase que m'avait dit un ami : « Oh, rien sur cette Terre n'est gagné ! Écoute, selon moi, lorsqu'un enfant naît, il ne possède pas encore une présence au monde ; pour l'acquiescer, il est nécessaire de travailler de personne, sans quoi l'enfant ne obtiendra jamais cette dignité. C'est seulement alors qu'il deviendra réellement important aux yeux du monde ». Mais je réfutais bien vite cette hypothèse, me disant que chaque personne, de par son caractère unique et singulier, dispose déjà de cette dignité ; contrairement à mon ami, j'étais convaincu qu'un enfant venant de naître se voyait instantanément pourvu de cette présence au monde. Autrement dit, chaque être quel qu'il soit revêt une importance, il n'a nul besoin de la gagner par le biais de la célébrité. C'est pour cette raison, Manuel, que ton caractère unique te confère déjà une présence ; il ne te sert à rien de chercher à tout prix à disposer d'une renommée démesurée... Voilà, tout est dit.

Maintenant que tu es de ces deux raisonnements, j'espère que tu te sens mieux, que ton esprit s'est libéré des doutes qui pouvaient t'assaillir. N'oublie jamais tout ce que je t'en ai dit plus haut : tu n'as pas besoin des autres pour exister. Maintenant, il se fait tard, mon horloge indique qu'il est plus de deux heures du matin ; à mon grand regret, je vais donc devoir te quitter. On se reverra bientôt. Surtout, Manuel, je compte sur toi pour être courageuse et forte !

Ton ami

Lettre à Manel Naher, Le Grand Vide

Chère Manel Naher, j'espère que cette lettre te parviendra, quelque cela va être compliqué vu comment ton histoire se termine. Ton histoire m'a fait beaucoup réfléchir. Sur le fait, premièrement que ta société, dans cette mégapole dystopique, décrit bien le problème du regard des autres, ce problème, on le rencontre énormément à l'adolescence, on y accorde beaucoup d'importance, ce que je trouve très triste. Mais je pense que plus on grandit plus on apprend à vivre pour soi, on devient moins complexe par rapport aux autres. Mais du haut de mes 15 ans je ne pense pas que notre vie tourne autour du regard des autres, il y a les amis, la famille, nos passions etc. C'est extrêmement difficile de se détacher du jugement, moi même j'ai beaucoup de mal avec, j'essaie de travailler sur ça, d'arriver à ce détacher des autres, mais c'est compliqué en tant que grande timide et introvertie. De plus, il y a une grande réflexion sur la dépendance aux autres. Ça ne repose littéralement sur les autres, ~~c'est~~ ^{c'est} eux qui te font exister c'est l'idée du fait de nommer quelque chose qui le fait exister mais poussée à l'extrême. C'est une grande réflexion philosophique. Mais en voir cela comme

peut

chance, dans la société, les gens
 et leurs regards permettent à certains
 de devenir immortel, c'est en parallèle
 avec notre société actuelle c'est quand
 on est vraiment connus on devient "imm-
 -mortel", on marque l'histoire comme
 Michael Jackson ou encore Jeanne d'Arc
 Elle nous fait réfléchir aussi sur le fait
 que la société n'est pas si éloignée
 et futuriste de la mienne. Car les gens
 de nos jours accordent énormément
 d'attention et d'importance aux autres
 et cette idée grandit au fil du temps
 nos sociétés pourraient être similaires.
 Le Grand Vide symbolise l'oubli,
 ce qui dépérit bien notre société.
 J'espère que tu te portes bien, je
 me demande comment c'est la vie
 te trouve maintenant, dans le Grand
 Vide.

Sincèrement, Lindsay Busc
 100

Bonjour Nahel Mamel

Je me présente. Je m'appelle Ser Sordi et je suis en classe de 1^{er} C. Si as quelque question à vous poser. Com bien de temps vous a pris si faire cette BD? Pourquoi avoir pris cette complexité graphique? Quelle message voulez vous faire passer dans cette BD? Est-ce que vous vous êtes inspirés de votre vie? S'il y a une dernière question, que signifie le titre "Le grand vide"? et Pourquoi avoir choisi la couleur Bleu?

lettre à Nahel Manel

Chère personnage de BD qui se prénomme Nahel Manel, je vais répondre aux questions qui sont fondée sur ton histoire. Le sens que peut avoir à ma vie dépend de la place qu'on donne à nous même car sans nous il n'aurait pas de vie. Donc ce raisonnement existerait pas. Pour que la vie ait un sens, il faut le trouver. Et nous être humains, nous sommes tous poser la question « c'est quoi mon rôle dans ma vie ? ». Dans votre cas à vous, on n'a pris ton identité donc on enlève ta personnalité qui est ton nom et prénom. Le sens de la vie se résume à notre nom et prénom. Mais pas seulement, il peut se résumer aussi à nos goûts car c'est qu'on va faire le choix du chemin de vie qu'on va impétrer. On veut tous d'une certaine manière qu'existe sans forcément être connue dans le monde entier. La vie nous conduit toujours à la mort mais, entre, il y a ceux qu'on fait et c'est que nous apporte un sens à la vie. Celui-ci peut dans certains cas être uniquement conditionné par le regard des autres comme dans le monde des réseaux sociaux où celui de notre société. Quand quelqu'un nous regarde, il fait une espèce de carte de visite sur nous rien qu'en nous regardant. Même si, c'est la première fois qu'il nous voie. Nous êtres humains, on n'a besoins de faire cet carte pour définir les critère et le reste ce qui est mental, on va en faire sa petite idée avec l'aide de notre imagination. Dès que nous naissons, nous devons être parfait. Si t'es différent, tu peux être sûre que tu vas être rejeté surtout e'est handicapé physique où une différence. Notre physique définit la première chose, nous, et en deuxième le mentale.

On peut être dépendant où indépendants des uns et des autres. Dépendant car, une personne qui a besoin, de ses parents (pas majeur), de ses amis (soutiens et de relation), une aide (handicapé) et des conseillers (pour aider dans les choix de quelqu'un qui a de hautes responsabilité comme un président où un patron d'entreprise). Indépendant, on prends un exemple : une personne vit seule dans la montagne, éloigner des routes de communication, de réseaux. Elle va s'habituer à vivre seule donc indépendamment des autres. Cette dépendance est une chance et non une malédiction car une personne à besoin d'avoir des relations avec des personnes pour voir échanger, se confié, demander et de parler. L'être humains ne peut pas vivre sans relations sociale très longtemps (sur un court termes où une période de ma vie). c'est une chance car certains personnes vive seul, sont obliger d'entretenir une relation des animaux comme des chats, des oiseaux car il faut qu'il parle de peur de perdre le (moyen de) langage.

L'être humain est considéré comme un être digne, unique et singulier, cela lui confère une présence au monde innée ou naturelle. Tout dépend, dans le milieu de vie où on naît, prenons deux exemples: une personne naît dans une ville (dans le monde innée) et une autre personne dans la campagne (dans le monde naturelle). C'est deux personnes vont avoir une vision très opposée de l'autre car elle ne vie pas dans le milieu de vie et n'ont pas la même vision. Le monde innée, c'est tout le monde est « pareil ». Il est présent souvent dans notre société car nous obéissons à des codes (un pour les femmes et un autre pour les hommes). On le voit souvent à la ville, dans les petits et grands villages. Le monde naturelle, c'est tout qui nous relie sans même qu'on sans aperçois. La nature est présente partout de notre vie. Elle nous donne la vie et elle la reprend. La nature peut se retrouver dans la ville aussi bien que à la campagne. A la ville, elle est en minorité, quelques arbres, de trois espèces différentes d'oiseaux et quelques insectes parmi des matières transformées comme le goudron, le béton où le métal... A la campagne, en revanche, c'est l'inverse, elle domine le paysage quelle entoure. Le cas échéant doit gagner cette dignité car elle veut réaliser son rêve qui est le relié à la nature loin de la grande ville. Très peu de gens, sont aller là-bas donc elle veut prouver aux restes du monde quelle est exceptionnels puis elle osait le faire.

La dérive qui peut amener un tel monde est un futur proche de notre société. Dans un monde où toute la population aurait fui la campagne dont on ignore la cause qui peut être une guerre, une

famine où une épidémie. La population a été regroupés dans une gaga-ville même plus. C'est peut-être, une envie d'un gouvernement totalitaire qui soit contrôler le monde. Et ce monde est contrôler par une seule chose, l'existence de soit qui est véhiculée par la société. C'est elle depuis la naissance de l'humanité qui définit notre mode vie sans qu'on sans aperçoive. Notre société est au niveaux au-dessus. Elle est entrain de le devenir. Mais elle est pas encore là et heureusement.

Merci, d'avoir lu cette lettre, Salomé Mougenot.

J'espère que cela vous as plus chère inconnue de la BD « Le grand vide », Nahel Manel.

Moulins

Lena J.B.

Lettre à Manel

Chère Manel, ton histoire a fini par voyager et est arrivée jusqu'à nous, êtres du passé qui dévoront avidement l'histoire de ta vie. Bien que celle-ci soit seulement écrite sur des feuilles de papier blanches, elle nous émeut, nous touche, nous questionne. Ton monde semble si différent du nôtre mais si semblable à la fois. Manel Naher, ce nom écrit sur tous les murs de ta ville. Au départ, tu n'étais personne, par choix, ton choix. Puis, ce choix t'a été retiré mais tu as su reprendre le contrôle. Manel, tu n'es plus personne et le monde t'oublie, je t'oublierais bientôt. Ta vie évoluait autour de la célébrité, dans le but d'atteindre l'immortalité. Ta vie, dépendait des autres, et malgré cette disparition tragique qui marque brutalement la fin de ton histoire, ça a d'abord été une chance pour toi. Tu avais ce qu'il te fallait, des amis, une famille, un endroit où pleurer, et un objectif. Vivre n'était pas ta plus grande préoccupation ; tu vivais au jour le jour avec les moyens du bord. Ta vie dépendait de l'attention qu'ils te portaient. Tu étais indépendante et dépendante à la fois. Tu t'appartenais et ils t'aimaient. C'était leur but, de te garder en vie. Ils pensaient à toi comme tu pensais à eux. Puis tu as eu besoin de plus, Manel, tu voulais être en forme, tu voulais une bonne santé, tu voulais rester en vie. Il est vrai que tu avais tout perdu, mais pourquoi n'as-tu pas essayé de tout reconstruire ? Certes, le début de ta célébrité semblait parfait. C'était une chance pour toi. La chance d'avoir une vie longue. Mais qu'est-ce qu'une longue vie sans amour ? Tu as oublié ce que c'est, l'amour.

Tu as oublié ce que ça te faisait ressentir, ce que ça te procurait. Certes, tu avais l'amour superficiel de tes fans, mais l'amour profond, tu l'avais perdu. Ta chance s'est vite transformée en malédiction. Tu avais tout et rien à la fois. Des millions de visages, sans nom, défilaient devant toi, mais tu n'en retenais aucun. Ils disaient tous ton nom mais tu ne t'en rappellais d'aucun des leurs. Ils t'ont donné l'imortalité et la solitude. Ta malédiction était de vivre indéfiniment.

Je ne sais pas ce que tu espérais trouver dans l'imortalité mais ce n'était sûrement pas ça. Manel, et si tout avait été différent? Et si ta première crise cardiaque avait été fatale? Et si tu avais choisi une vie courte et aimante, plutôt qu'une vie longue et sans amour? Manel, Manel, Manel, tu disparaissais déjà. Ton univers t'a rendu folle. Tu t'es oubliée toi-même.

Maintenant, les gens t'oublient. Tu as repris le contrôle sur ta vie et ton indépendance. Peut-être que ton destin était de découvrir Le Grand Vide. Personne ne sait ce qui t'es arrivée mais j'espère que tu t'es retrouvée. J'espère que tu as réussi à redevenir toi-même. Peut-être que tu as trouvé le bonheur, l'amour et la paix. Manel Naher, ce nom sera oublié, mais son histoire sera immortelle.

Son histoire, gravée sur une feuille de papier, grandira, sera connue et tu vivras à travers elle. Tu vivras à travers nous. Manel Naher, tu vis déjà à travers nous. Tu vivais avant nous et tu vivras après nous.

Mais qui étais-tu? Manel Naher, j'ai oublié l'image de la personne qui portait ce nom. Nous l'avons tous oublié.

Avec mes salutations perdues,

Mme Administratrice.

MORA

Manon

1^{er} D

HLP

Chère Nahel Manel,

Ton histoire quelque peu surprenante a éveillé en moi un tas de questionnement. Pour commencer le temps passe tellement vite et dans ta BD. En un claquement de doigt 30 ans s'est écoulés sans que tu n'aies vu ta famille. Le maintien d'un lien avec sa famille est si important? Je pense que oui. La famille c'est sacré et fait en grande soin même si on est préoccupé par autre chose. Mais se fera tout pour ma famille. Ensuite, dans ton monde, le regard des autres est indispensable pour vivre. Mais est-ce vraiment important le regard des autres. Nous vivons d'abord pour nous. Pour nous plus.

Si on se préoccupait autant du regard
des autres nous serions tous complexes
par l'image médiocre que l'on renvoie. Ce
qui est le cas de notre société actuelle.
Je dirai donc qu'on s'en fout
de l'avis des autres! Vis pour toi,
sans penser au reste. Ton histoire
quelque peu loufoque et très étrange
m'a quand même beaucoup
inspiré. J'ai passé du bon temps en
la lisant alors je te dis Merci.

A bientôt Nahel Manel p...

Manon Mora.

HCP

Bonjour Léa Hurawiec, je suis Clémence Barmeaud, élève de la spécialité "HCP" et nous avons la chance de participer au prix littéraire. J'ai donc pu lire votre BD Le grand vide. Au début je n'ai pas appréciée votre BD car je n'arrivais pas à rentrer dans l'histoire. Je n'ai donc pas compris toute l'histoire. En en parlant avec les autres, j'ai beaucoup aimé cette idée que la jeune fille soit bouleversée par l'usurpation de son identité. Je me suis donc aperçue que j'avais pas vraiment saisi le sens de l'histoire. D'en avoir parlé avec les autres m'a aidé à apprécier votre BD. Cette jeune fille prend beaucoup à cœur le regard des autres ce que évidemment de jeune fille même aussi à cœur. Elle en a marre que toute personne parlant de la célébrité utilise donc son nom, prénom. Elle en vient même à se poser la question si sa vie a un sens? Vous en pensez quoi vous? Je n'ai pas forcément aimé les graphiques et les couleurs utilisées. Je trouve qu'elle agresse un peu. De plus le style utilisé pour l'écriture, j'ai eu du mal avec Simon, l'histoire au final j'ai bien aimé. Que cette fille subisse la pression de la vie et surtout ce que les médias et réseaux sociaux font sur les gens elle^{év} fait une dépression. Je trouve ça bien que se soit montré dans l

live.

Tasnim

Lettre Hamel

Ben Amara

Kéa
Montoy

Quel sens peut avoir ma vie ? Ce lui-ci est-il uniquement conditionné par le regard des autres ?

Dans la BD, Hamel doit absolument être reconnu et avoir une photo ou pancarte à son nom afin d'être reconnu par la société.

Le problème c'est que dans le monde de Hamel, il y a une personnalité publique qui a le même prénom que Hamel, celle-ci s'appelle Hamel Nakha.

Donc, Hamel le personnage principale aura du mal à ce faire connaître.

Le fait d'être reconnu par la société est mon être comme "aveugle" peut avoir un impact dans une vie.

Le fait d'être reconnue peut être bien pour soi et ne pas se sentir invisible ou même aveugle.

Le fait d'être reconnue par la société peut être une illusion car en effet la société veut (souhaite) que l'on soit une personne comme eux (dans les codes, la norme...), le souhaite (ou imagine) donc on crée une sorte d'illusion un masque "par" derrière. Nous sommes pas comme la société demande et c'est là où est le problème et le jugement aux regards des autres.

Le regard des autres peut avoir un gros impacte sur la vie, car en effet ~~si~~ si nous sommes pas comme la "norme de la société", on se

distingue plus des autres et on peut se
sentir donc inférieur à eux.